

Petits inédits d'une fin de campagne

18-10-2007

Lundi soir, 19h30. Porte à porte dans un quartier lausannois. Une toute vieille dame ouvre sa porte, déjà prête pour la nuit. Grand sourire. « Cette fois-là, je ne sais pas quoi voter, j'ai jeté ma carte ». Pourtant, elle sait très bien ! Elle est contre Blocher, a toujours voté à gauche ou pour les Verts. Elle aurait voulu voter pour Géraldine. Je lui conseille de téléphoner pour récupérer une nouvelle carte. Puis elle me reconnaît, me dit voter d'habitude pour moi aussi. Elle a 93 ans. Nous finissons dans son appartement. Quand je précise que la camarade du POP qui m'accompagne vient du Brésil, notre vieille dame si suisse se met à parler portugais. Un mari ingénieur, des barrages en construction là-bas. Nous repartons avec un cornet de bricelets maison. Je ne sais si elle aura récupéré sa carte. Mais je garde en tête son sourire et son ouverture au monde.

Jeudi soir, 20h30. Je finis ma journée à la commune (les papiers, les mails...). Depuis plus de 30 ans, Mme X (un nom bien suisse) nettoie nos bureaux. Ce soir-là, elle s'inquiète de l'heure tardive, du trop de travail, de mon avenir politique. Elle a suivi tout le débat électoral. Pensive, elle me dit que le racisme augmente dans ce pays et que cela l'inquiète. Elle me parle de Doudou Diègne.

« Je pense à ceux qui doivent changer de pays, cela ne doit pas être facile. Je n'aimerais pas être à leur place... Quand je pars 3 semaines en vacances, j'aime bien revenir chez moi ».

Quel bien de l'entendre ainsi remettre tout simplement le débat à sa bonne place. Quel bien cela fait de rencontrer quelqu'un qui, simplement, se met à la place des autres ! De percevoir cette solidarité toute naturelle avec ceux qui doivent quitter famille, pays, sécurité, partir vers l'inconnu, changer de langue et de culture.

Des petits moments chouettes d'une campagne électorale. De ces moments qui vous donnent un moral d'enfer. Quel que soient les résultats, il y a juste des gens généreux, ouverts, loin de la rancœur, des jalousies et des ressentiments...